

**Contexte historique :** La guerre de 100 ans dure depuis 92 ans. En 1420 la France est morcelée: le roi fou Charles VI a déshérité son fils Charles au profit du roi d'Angleterre Henri V. Après l'assassinat de son père, Jean Sans Peur, le duc de Bourgogne Philippe le Bon s'est allié aux Anglais.



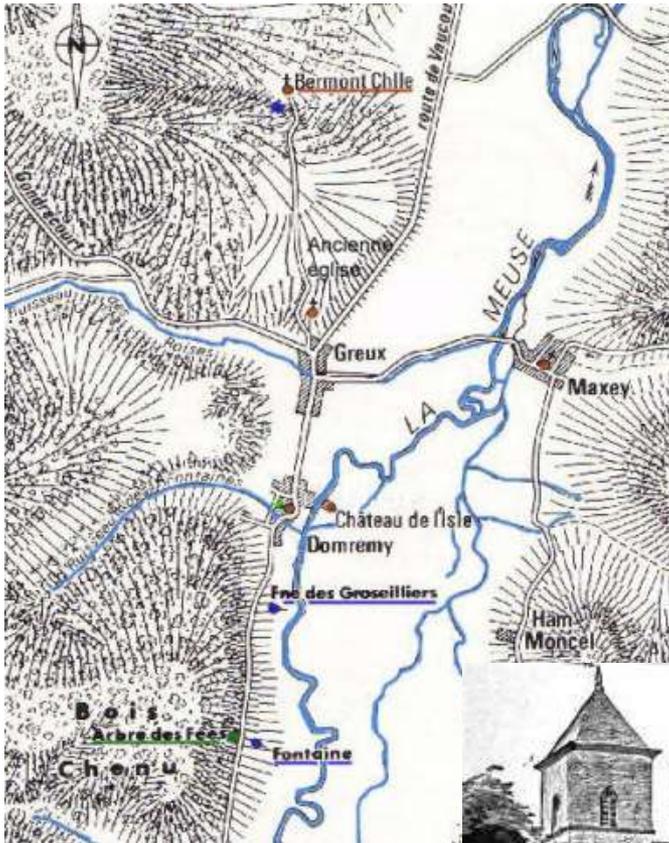
En 1422, le roi Charles VI meurt. Le redoutable Henri V est mort quelques mois auparavant. Son fils Henri VI, héritier légitime des royaumes est trop jeune pour régner; ses oncles assurent la régence. Le jeune roi anglais est reconnu par l'Église, l'Université et le peuple de Paris. Les Anglais ont également une précieuse alliance avec le duc de Bourgogne, Philippe le Bon. En face, Charles VII règne sur le centre et au sud. On le surnomme par dérision « le petit roi de Bourges ». Il n'a pas d'argent, peu de soutiens exceptés les Armagnacs, quelques mercenaires et sa protectrice Yolande d'Aragon. Le roi est au bord du renoncement. Jeanne d'Arc, après beaucoup d'autres prophétesses se propose de sauver la France.

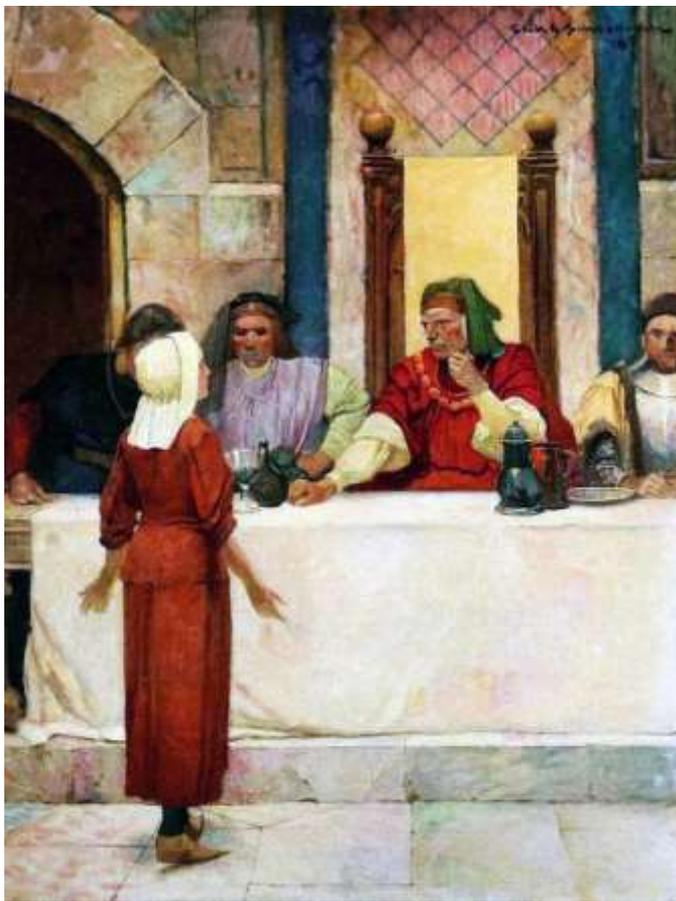
La France en 1429	
	Territoires fidèle à Charles VII
	Territoires du duc de Bourgogne
	Territoires soumis au Roi d'Angleterre

## L'enfance de Jeanne:

Jeanne est née en janvier 1429 à Domrémy dans une famille de laboureurs. Elle allait souvent à l'église et parfois à l'ermitage de Bermont ou elle déposait des cierges. Dans la forêt du « Bois Chenu » elle jouait avec ses amis sous l'« arbre de fées ».

A l'âge de 13 ans elle entendit des voix qui lui dirent de faire couronner le Roi Charles VII et de libérer la France des anglais



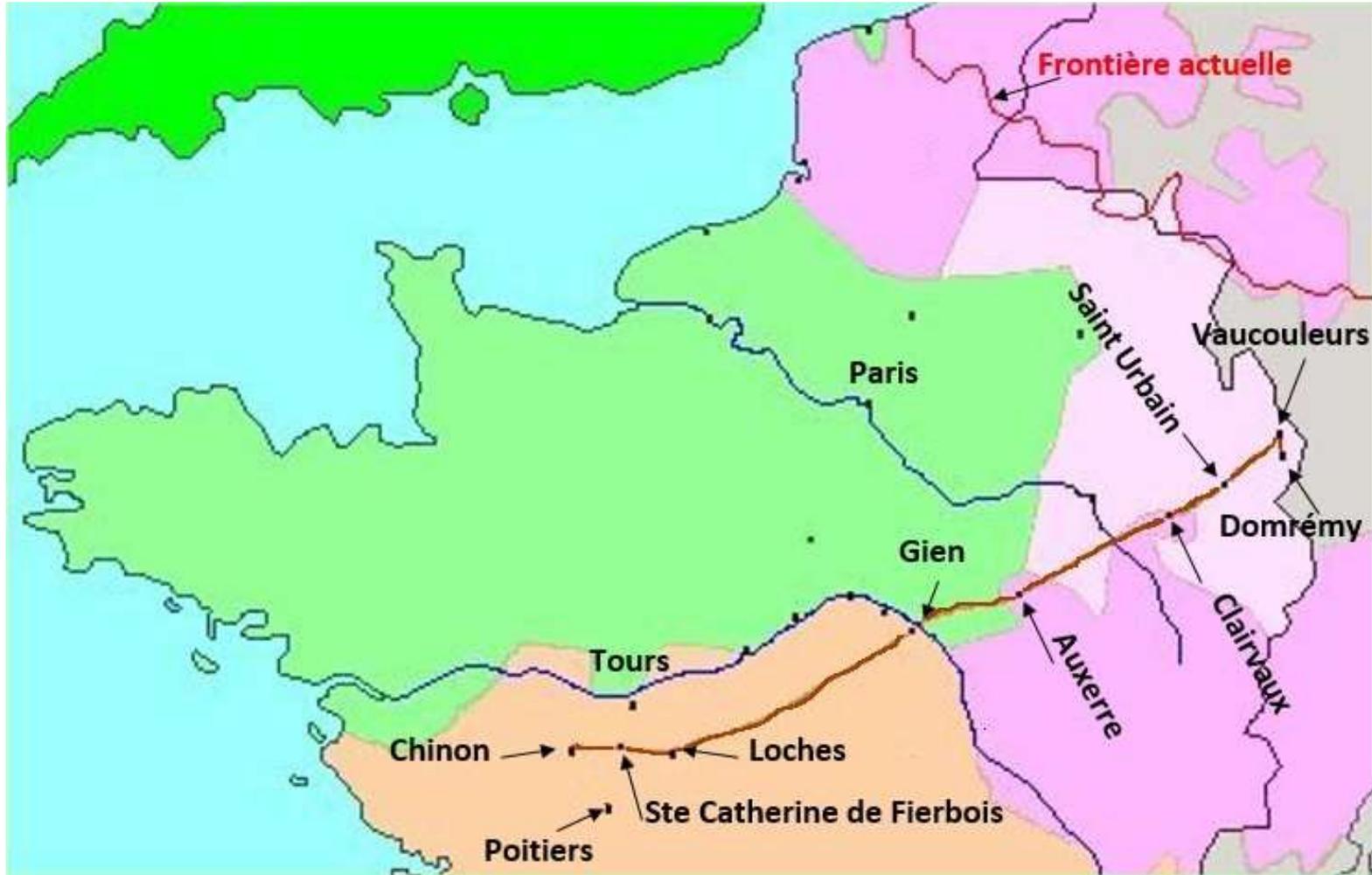


Jeanne alla voir le capitaine Baudricourt à Vaucouleurs, une ville fortifiée restée Française. Elle lui demanda une escorte pour traverser le pays ennemi et rejoindre le roi Charles VII à Chinon.

Après plusieurs semaines d'attente, il lui donna l'autorisation. Elle partit avec une petite troupe de 5 cavaliers.



## Le trajet Vaucouleurs- Chinon



Le trajet dura 11 jours principalement la nuit pour éviter les Bourguignons, alliés de Anglais.

# La rencontre de Jeanne et de Charles VII



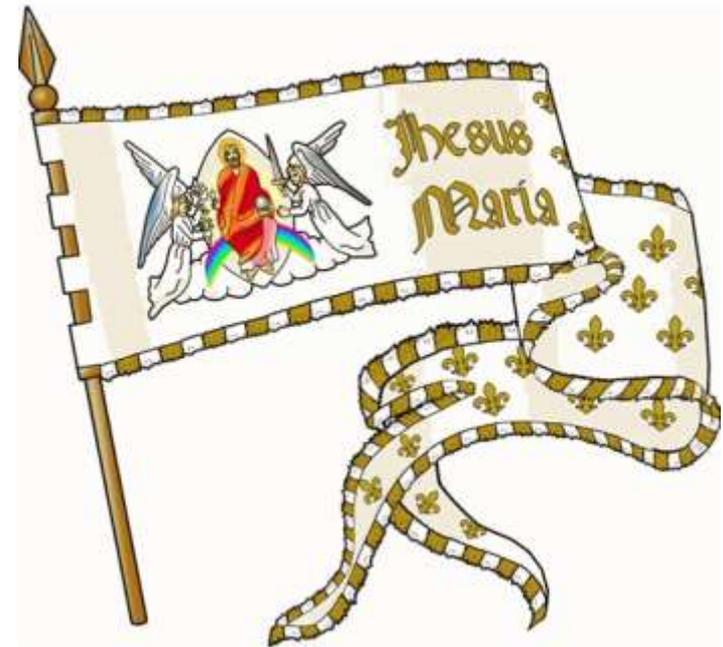
Jeanne fut logée dans a famille de la belle mère du « Dauphin » Charles VII Yolande d'Aragon . Celle ci aida beaucoup Jeanne. Un des premiers seigneurs à la soutenir fut Jean d'Alençon.

Jeanne fut reçue par Charles VII : Il s'était déguisé en simple noble alors qu'un seigneur s'était habillé en Roi. Elle salua Charles VII comme il se doit à un Roi et dit "Dieu vous donne bonne vie, gentil roi !" - Je ne suis pas le roi, dit le gentilhomme- Voilà le Roi et Charles VII désigna un des seigneurs.

Mais Jeanne répondit : "En nom Dieu ! gentil prince, vous l'êtes, et non un autre."



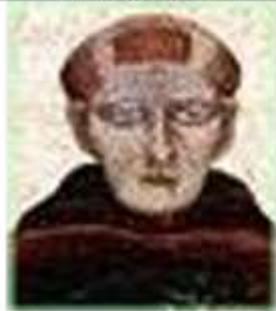
Charles VII pris des renseignements sur Jeanne car, en ces temps de guerre, il y avait de nombreuses prophétesses. Quand il crut en elle il lui fit faire une armure et lui donna 2 écuyers, 2 pages, et 2 aumôniers. Jeanne se fit faire un étendard à la gloire de Jésus.



Ecuyer

Page

Aumônier



Jean d'Aulon

Minguet

Frère Pasquerel

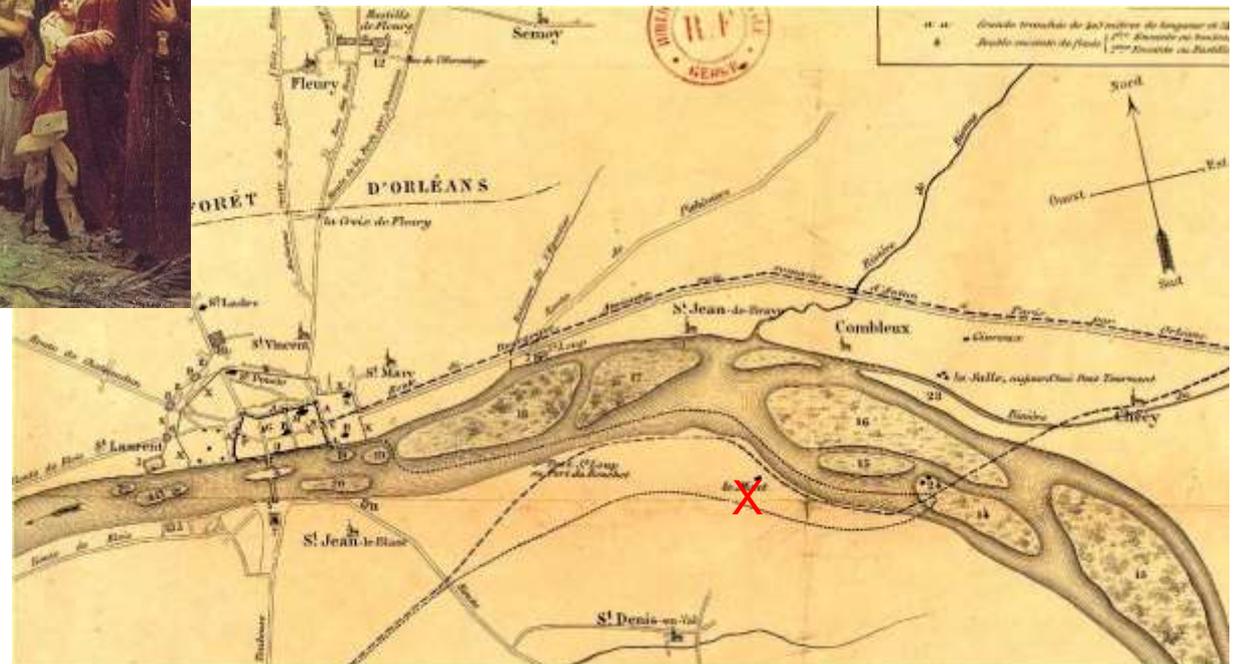
# La libération d'Orléans

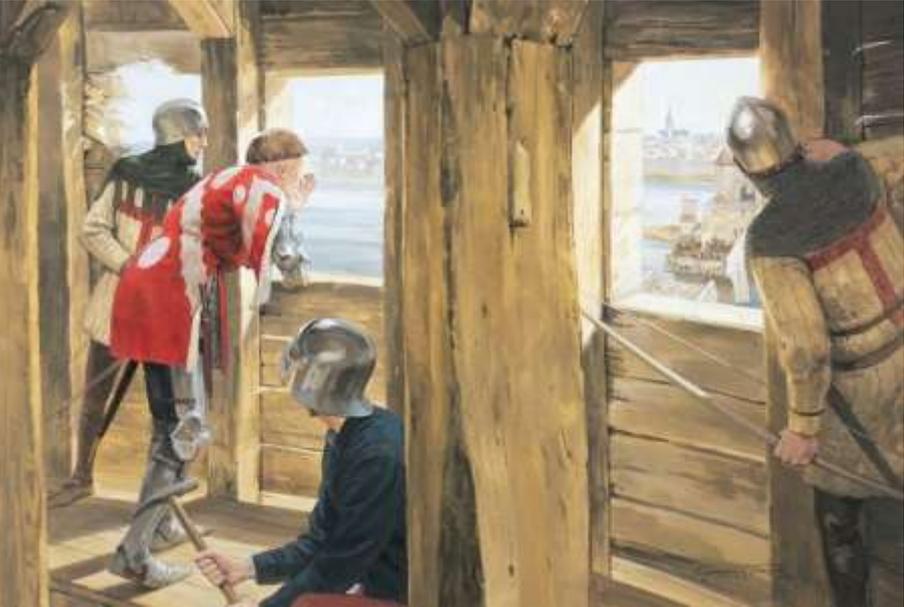
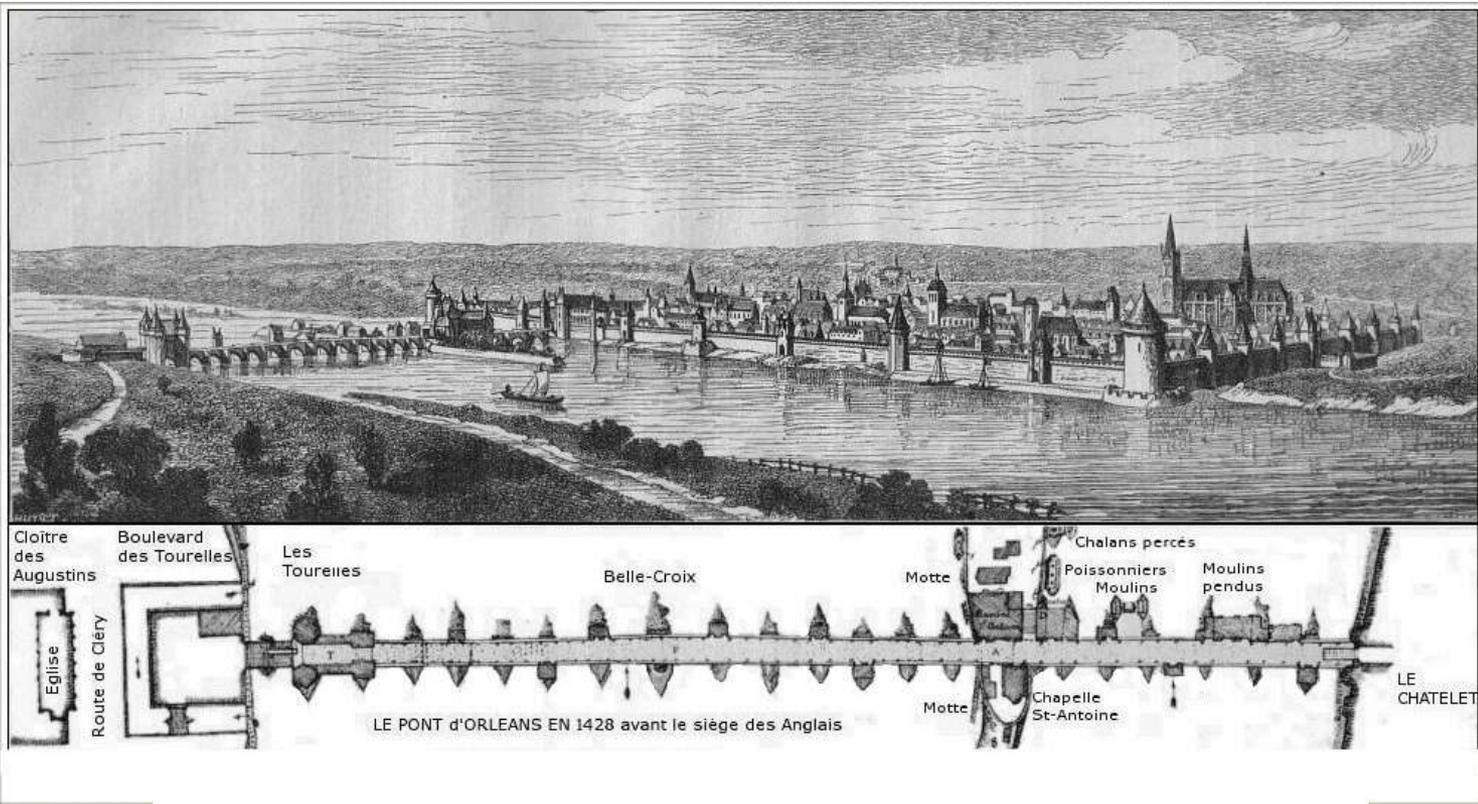
Depuis la fin de l'année 1428, Orléans la grande ville fortifiée du Nord de la Loire, était assiégée par les anglais. Afin de la ravitailler, un convoi escorté d'une petite armée partit de Blois à la fin avril 1429. Jeanne en avait pris la tête.





Ils arrivèrent au sud d'Orléans **X** , mais pour traverser la Loire, il fallait embarquer sur des bateaux et les vents étaient contraires. Sitôt arrivé, les vents changèrent. Beaucoup pensèrent que c'était l'œuvre de Jeanne...L'armée qui accompagnait le convoi repartit vers Blois.



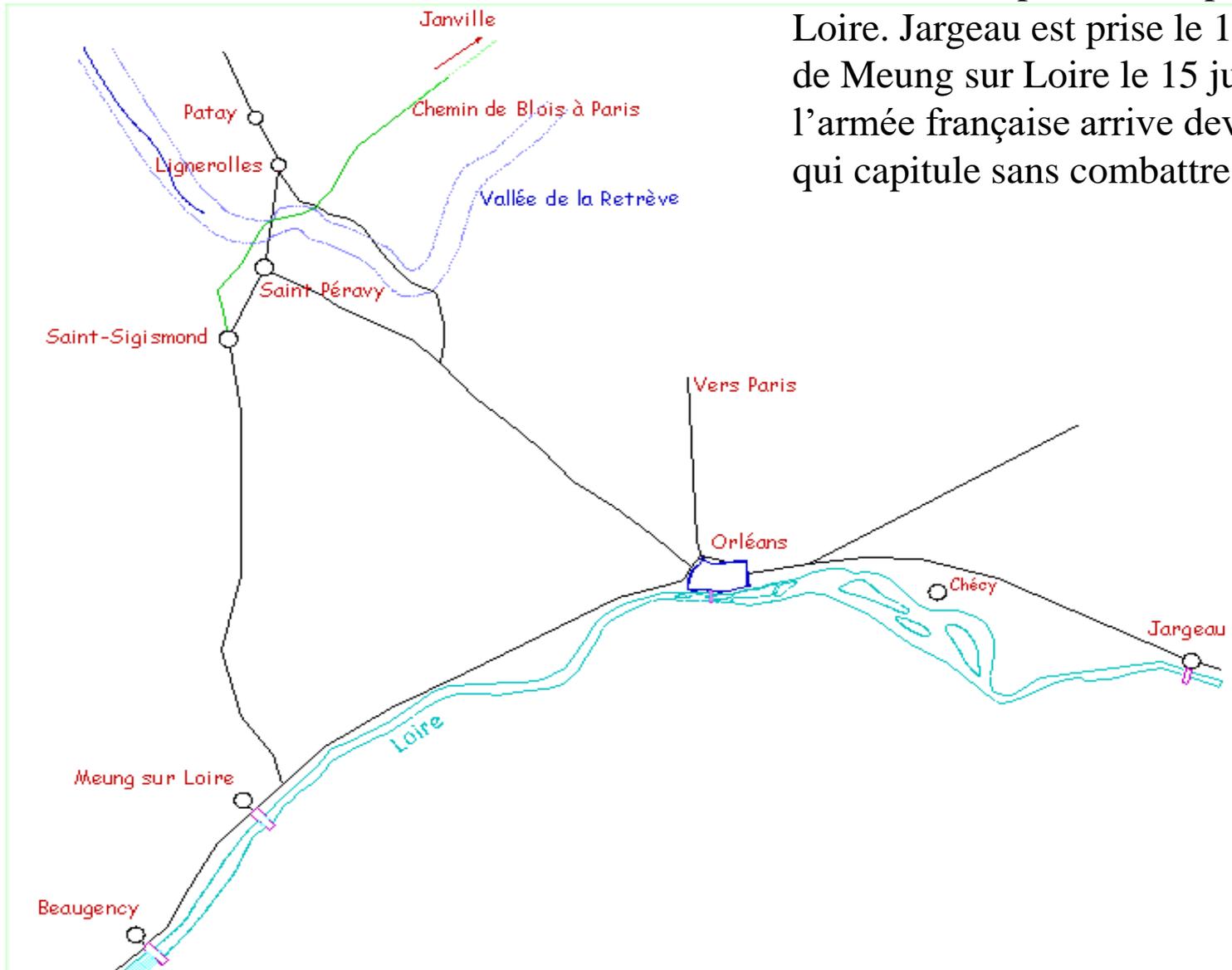


Glasdale, commandant anglais dans les Tourelles



# La bataille de Patay 18 juin 1429

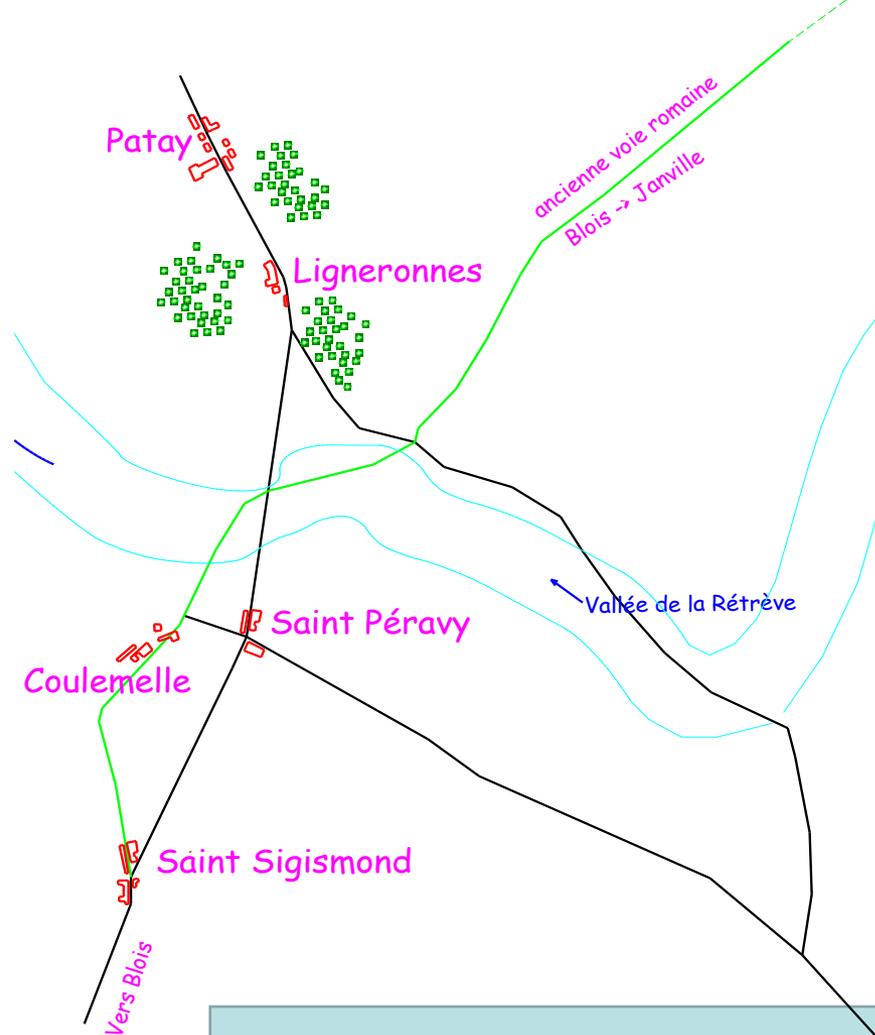
Après la libération d'Orléans le 8 mai 1429, Jeanne d'Arc et son état-major décident de reprendre les ponts sur la Loire. Jargeau est prise le 12 juin, Le pont de Meung sur Loire le 15 juin. Le 16 juin l'armée française arrive devant Beaugency qui capitule sans combattre.



Les anglais voulaient secourir les forteresses anglaises sur la Loire. Fastolf quitta Paris le 9 juin avec du matériel de guerre, ainsi qu'une troupe de 5000 hommes



En apprenant que Jeanne d'Arc voulait l'intercepter, Talbot décida de lui tendre une embuscade. Il ordonna à son avant-garde qui escortait les chariots de ravitaillement et l'artillerie de se ranger en bataille à l'orée du bois de Lignerolles



L'embuscade anglaise était tendue. Une patrouille de quelques cavaliers français venus en reconnaissance, levèrent involontairement un cerf caché dans un fourré.

L'animal s'enfuit vers les lignes anglaises de la vallée de la Retrève.



À la vue du cerf, quelques soldats anglais poussèrent un cri de chasse que les éclaireurs français entendirent. La patrouille rétrograda immédiatement afin d'avertir l'avant-garde de la présence des lignes anglaises en embuscade inversant ainsi l'effet de surprise.

Les archers d'élite anglais étaient en train de fortifier leurs positions en plantant des pieux ferrés suivant leur habitude, lorsque les cavaliers français de l'avant-garde fondirent sur eux et les mirent en fuite en quelques minutes.

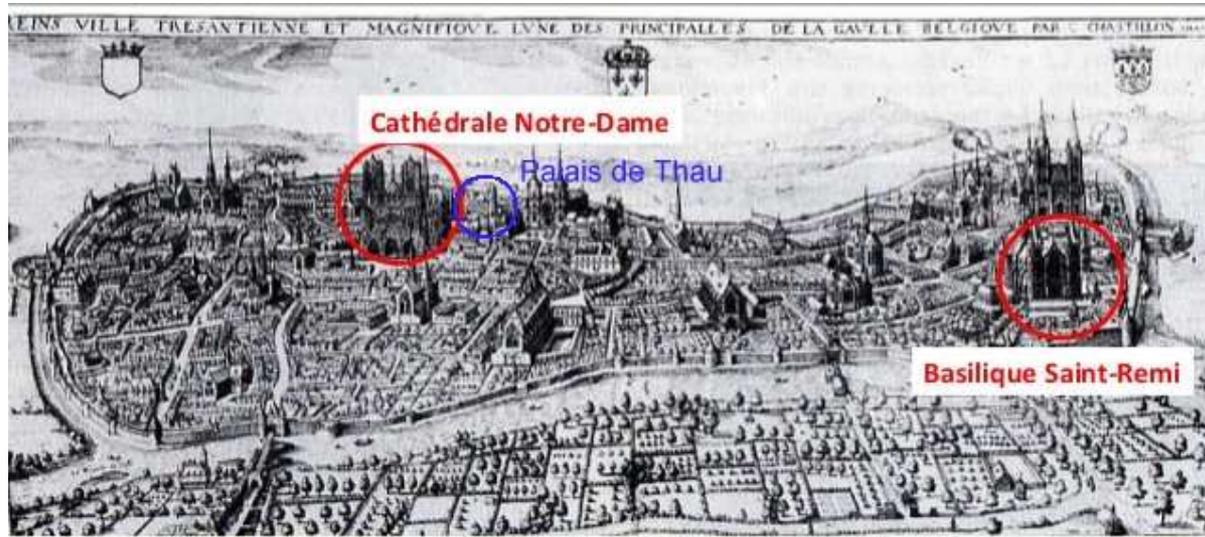
Ce fut le moment que choisit Fastolf pour ordonner le retrait de son armée vers Lignerolles où attendait son arrière-garde solidement retranchée. Mais ce retrait se faisant au grand galop, l'arrière garde anglaise crut que le corps d'armée était en déroute. Elle prit peur, quitta ses positions fortifiées à la lisière du bois et se jeta sur la route de Paris.

Après avoir exterminé les archers d'élite de Talbot, la troupe massacra impitoyablement des centaines de traînards anglais. Talbot fut fait prisonnier par Xaintrailles.



## Le sacre à Reims

Le roi partit de Gien le 24 mai avec Jeanne avec de nombreux seigneurs et douze mille combattants. Cette troupe traversa un pays ennemi sans encombre et arrivèrent à Reims 22 jours après,



Aussitôt arrivés, Boussac, Rais, Graille, et Culant, allèrent à cheval, bannière au vent, chercher la Sainte Ampoule\* à l'abbaye Saint-Rémi.

*\* La sainte ampoule est une fiole, conservée à Reims dans l'Eglise St Rémi, qui contient une huile miraculeuse qui, selon la légende, aurait été apportée par une colombe descendue du ciel le jour du baptême de Clovis par l'évêque Rémi.*

*Une portion de ce baume était mélangée à un mélange d'huile et de parfums pour servir à l'onction des rois de France lors de la cérémonie du sacre.*



La cérémonie du sacre devait avoir lieu le lendemain, il fallut la préparer en toute hâte. Les habits royaux étant à Saint Denis, ce sont des dames de Reims qui les fabriquèrent !

### **Cérémonie** le 17 juillet 1429 Cathédrale de Reims

La cérémonie du sacre, plus que celle du couronnement qui lui était liée, allait faire de Charles VII le véritable roi de France. La main sur l'Évangile, le Dauphin devait prononcer le serment de respecter la Justice et la Loi, de soutenir l'Église et de défendre son peuple contre tous ses ennemis.

L'archevêque prit la Sainte Ampoule pour la déposer sur le grand autel au pied duquel se tenait Charles VII. Puis, il pratiqua les saintes onctions sur la personne royale à travers les ouvertures pratiquées dans la chemise de cérémonie : sur la poitrine, sur la nuque, sur chaque épaule et sous les bras.



La Trémouille intervint pour remettre au monarque le manteau fleurdelisé et les autres symboles de la royauté : l'anneau, le sceptre et la main de justice.

L'archevêque escorta le Dauphin jusqu'au maître autel. De nouveau le dauphin s'agenouilla devant lui pour recevoir la dernière onction, sur la tête. Alors Regnault de Chartres, entouré de tous les pairs, couronna celui qui était consacré roi de France avec une couronne trouvée dans le trésor de la cathédrale.

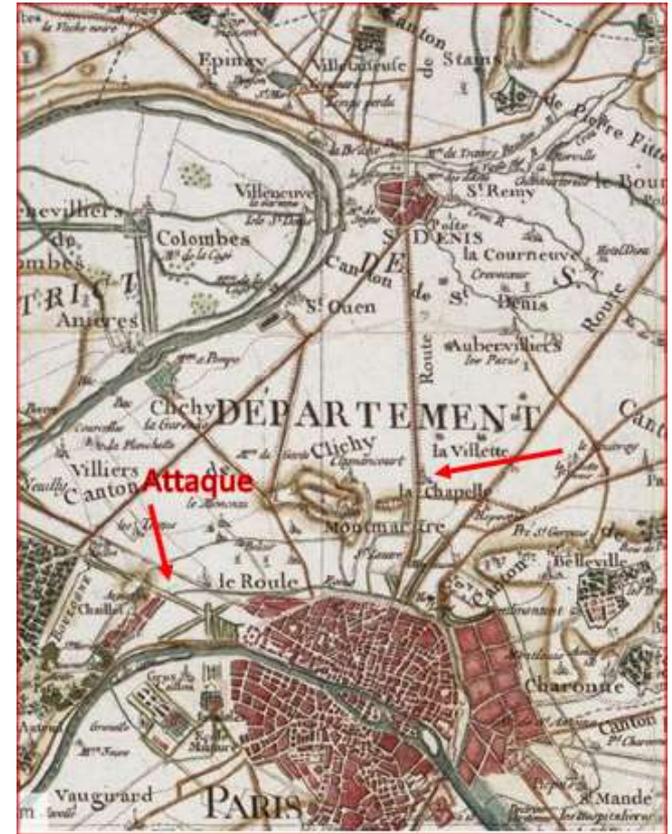
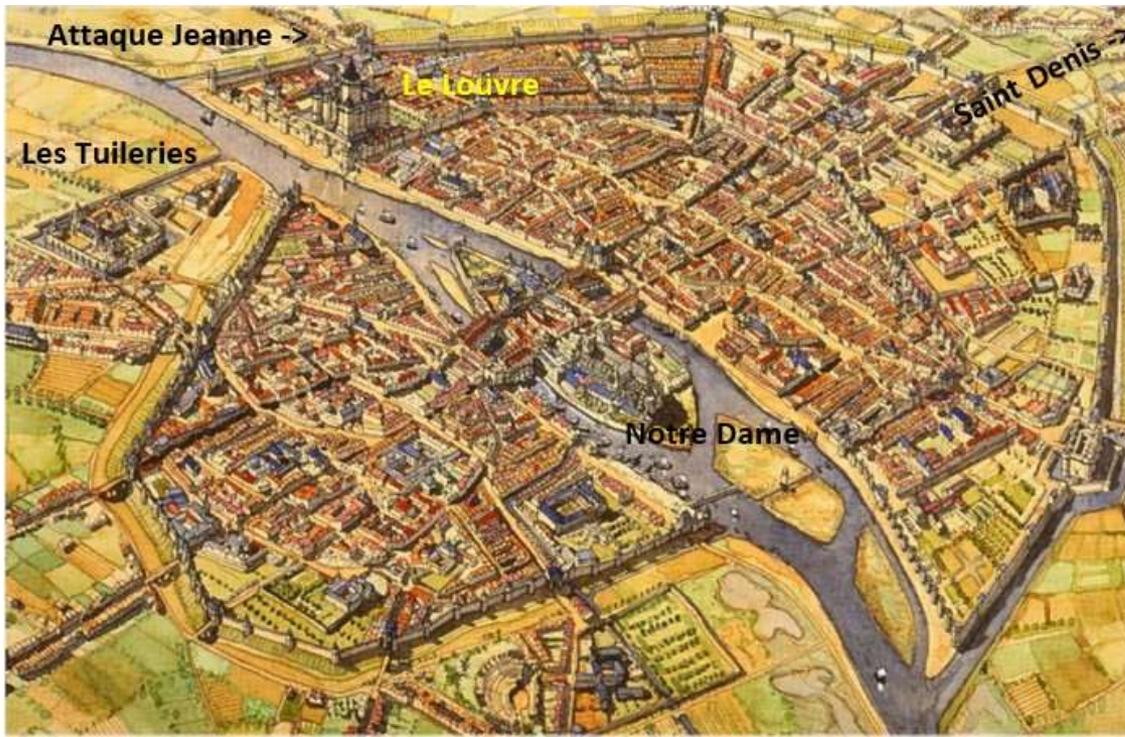
Le nouveau roi vint siéger sur son trône, les pairs venant lui rendre l'hommage et l'embrasser. Alors éclatèrent les sonneries de trompettes triomphales avec l'acclamation "*Vivat rex in aeternam*" -vive le roi éternellement-.



# L'attaque de Paris

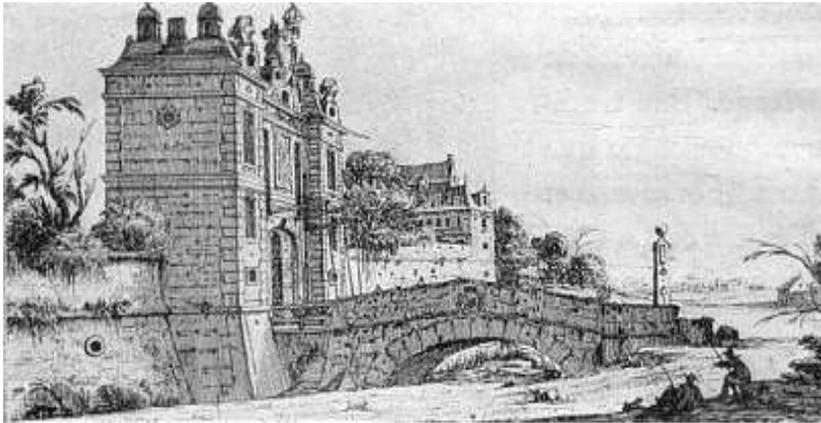
Jeanne et Alençon partirent de Compiègne avec une nombreuse troupe armée. Ils rallièrent en passant une partie de ceux qui étaient demeurés à Senlis, et le 26 aout, ils logeaient à Saint-Denis.

Le roi après avoir longtemps hésité rejoignit Jeanne avec son armée, On était le 7 septembre

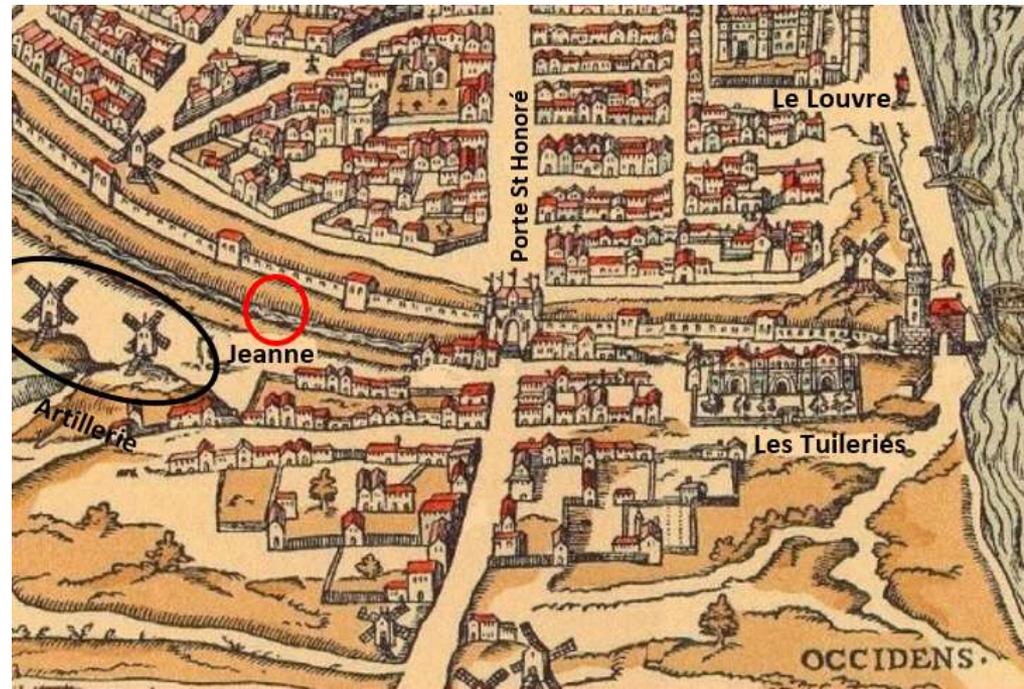


Le 8 septembre l'armée partit à huit heures de la Chapelle, divisés en deux corps : Le duc d'Alençon et Clermont, allèrent se loger sur la butte aux moulins, d'où ils pouvaient surveiller et faire feu avec des coulevrines. Rais, Gaucourt, et la Pucelle se dirigèrent vers la porte Saint-Honoré et essayèrent de forcer la barrière. Comme la porte restait close la Pucelle, tenant à la main son étendard, se jeta avec les plus hardis dans les fossés, sous le feu de la place. Des canons étaient dirigés contre les assaillants. Ils avaient déjà franchi le premier fossé qui était à sec, mais après le dos d'âne mais au revers, ils avaient trouvé le second fossé rempli d'eau.

Jeanne ne s'en rebuta point et, tout en sommant la ville de se rendre, sondait du bois de son étendard la profondeur de l'eau, et donnait ordre d'apporter des fagots qu'elle y faisait jeter pour établir un passage. Là, elle fut frappée à la cuisse d'un trait d'arbalète.



La porte Ste honoré



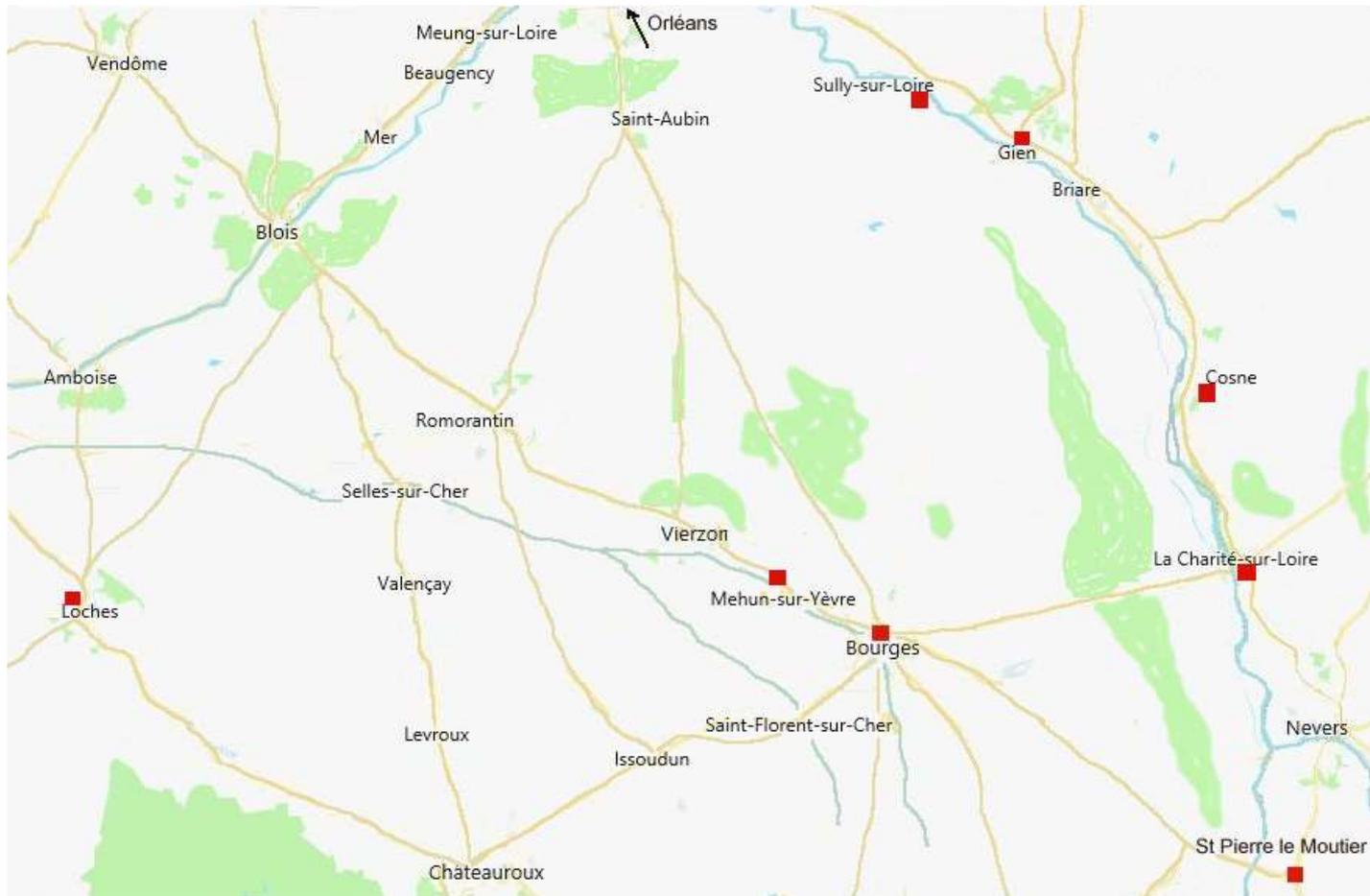
Emplacement de l'endroit où  
Jeanne fût blessée en 2020



Le lendemain, malgré sa blessure, Jeanne se leva de grand matin et appela Alençon. Elle le pria de faire sonner les trompettes et monter à cheval pour retourner devant Paris, promettant de n'en point partir qu'elle n'eût la ville. Alençon et plusieurs autres ne demandaient pas mieux, mais Charles VII décida d'arrêter l'assaut et de retourner vers le sud.

# La capture

Pendant 6 mois Jeanne et la cour voyagèrent en Touraine et dans le Berry. Ils libérèrent Saint-Pierre-le-Moûtier mais ne purent prendre La Charité sur Loire.



Brusquement début avril 1430, sans prendre congé du roi et contrairement à sa volonté, Jeanne fila, avec une troupe de volontaires à Lagny-sur-Marne, où elle savait qu'on faisait bonne guerre aux Anglais.

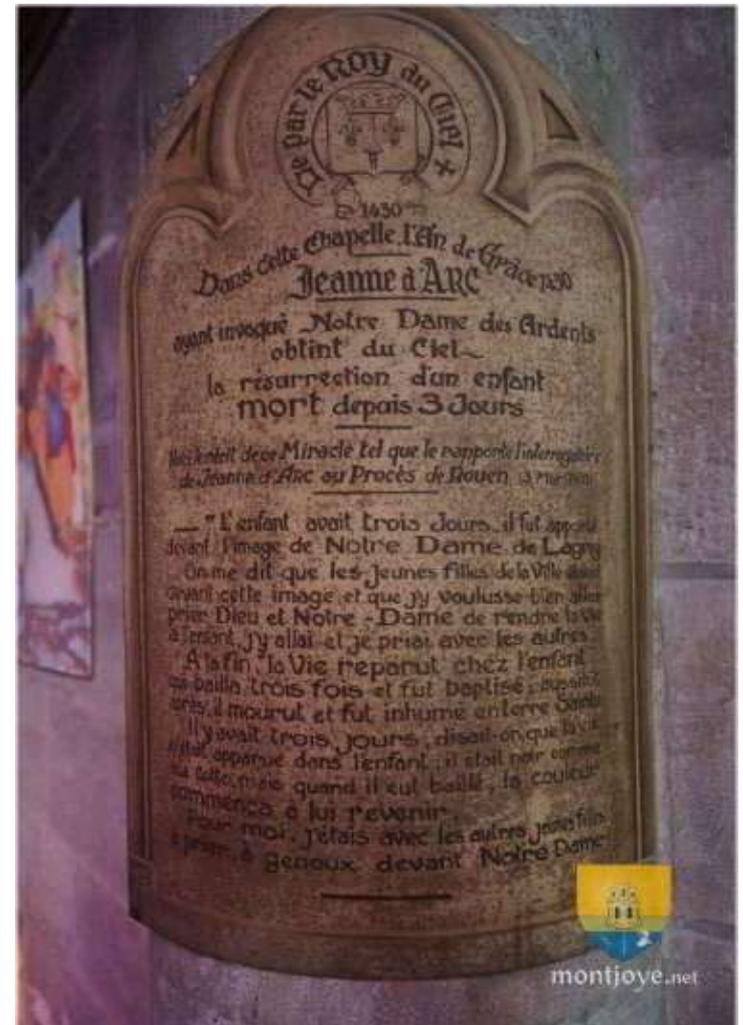


Dans la plaine de Vaires sur Marne, la troupe de Jeanne d'Arc rencontra quelques centaines d'anglais avec un fameux chef de guerre bourguignon « Franquet d'Arras », redoutable soudard, brigand et pillard. Jeanne l'attaqua, le vainquit et le fit prisonnier. Le bailli de Senlis le fit condamner à mort.



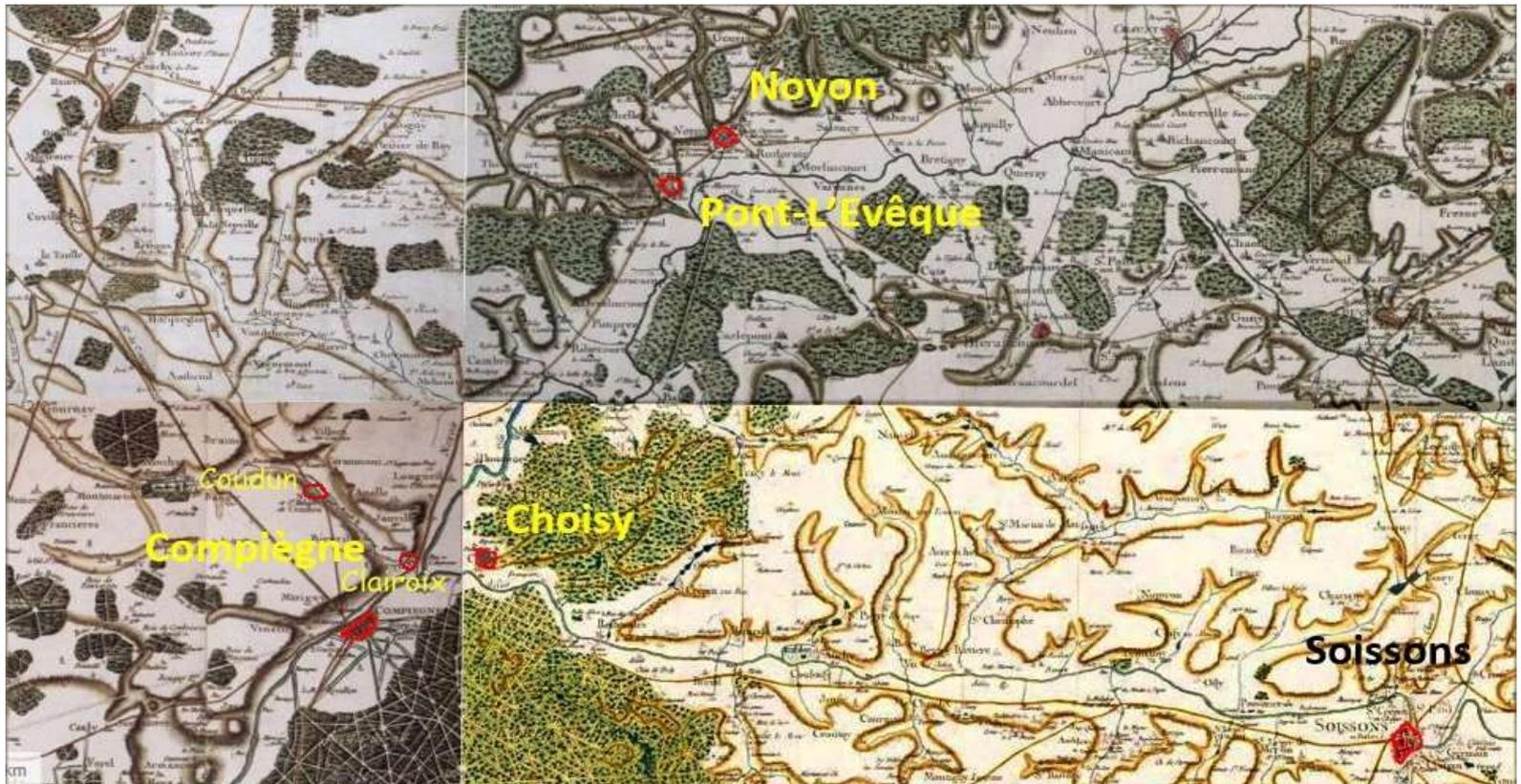
Lagny sur Marne - Vue générale  
(Bibl. Nle - Cabinet des Estampes)

Lors de son séjour des gens de Lagny vinrent chercher Jeanne et l'emmenèrent dans l'église Notre-Dame-des-Ardents. Là, couché reposait un bébé de 3 jours, la peau déjà noire « comme la cotte de la Pucelle ». Le petit était mort sans baptême, et la mère l'avait porté devant une image sainte. Des jeunes filles étaient déjà là à prier. Jeanne se joignit à elles. Soudain la vie reparut chez l'enfant retrouvant sa couleur rose, bailla trois fois et fut baptisé. Aussitôt après, il mourut et fut inhumé en terre bénie.



Du 8 au 15 Avril, Jeanne alla défendre Melun une place fortifiée sur la Seine que les Anglais avaient perdue et voulaient reprendre. Ensuite elle remonta vers Crépy et en apprenant que l'armée du duc de Bourgogne venait de mettre le siège devant Compiègne, elle s'y rendit.

Pendant une dizaine de jours elle battit aux alentours: Choisy, Noyon, Soissons sans succès.



Alors Jeanne voulut chasser l'ennemi de ses positions. Son plan était de déloger brusquement les Bourguignons de Marigny et de les poursuivre jusqu'à Clairoix. Un groupe devait tenir les Anglais pouvant venir de Venette,

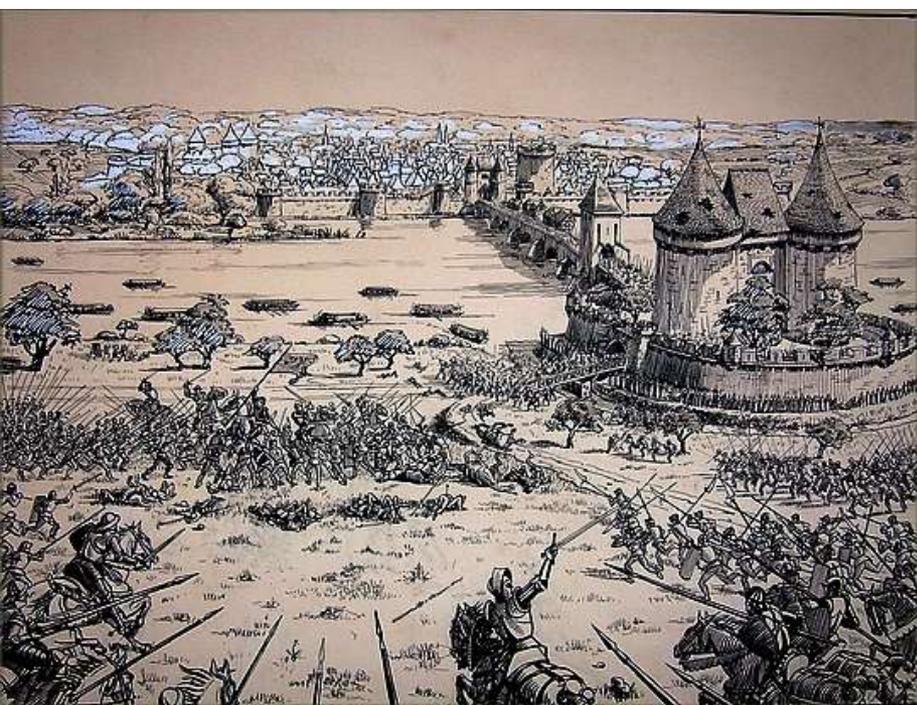


Guillaume Flavy gardait la ville. Il avait fait réunir sur l'Oise, en face de la ville fortifiée, quelques bateaux couverts garnis d'archers et d'arbalétriers afin de protéger au besoin la retraite de Jeanne.

Le champ de bataille faisait une « chaussée » (plaine) entre Venette et Clairoix. Jean de Luxembourg se trouvait alors à Marigny et fut surpris par l'arrivée brusque de la troupe. Il se replia sur Clairoix mais ceux qu'il y avait laissés continuèrent la lutte. Les Anglais en embuscade arrivèrent derrière les Français. Ce mouvement intimida ceux qui combattaient aux derniers rangs dans la troupe de Jeanne, ils craignirent d'être coupés de la place et furent pour se mettre à couvert.

Les Anglais encouragés par cette fuite, se portèrent avec plus d'ardeur vers la plaine et s'y logèrent sans péril, protégés par les fuyards eux-mêmes contre les archers du boulevard de Compiègne qui ne pouvaient plus tirer sans frapper indistinctement amis et ennemis. La troupe qui fuyait à cheval, en traversant le pont-levis, rentra dans Compiègne.





Lorsque Jeanne, qui ne reculait que pas à pas en faisant tête à l'ennemi, arriva à l'entrée du pont-levis fermé, elle fût acculée au talus de la « chaussée » avec un petit nombre de chevaliers.

Cinq ou six hommes d'armes se jetèrent sur elle. Vainement résista-t-elle Elle fut tirée par ses longs habits au bas de son cheval,

Elle se rendit au Bourguignon Jean de Luxembourg. Son frère Pierre, d'Aulon, et Xaintrailles, qui ne l'avaient pas quittés, durent se rendre également.



## Jeanne prisonnière

Jean de Luxembourg, Bourguignon, conduisit Jeanne au château de Beaulieu le 22 juin 1430.

Elle fut traitée sans trop de sévérité et il lui fut même laissé son propre intendant, Aulon, ainsi que son frère. Elle pouvait quitter sa geôle pour aller prier dans la chapelle du château.

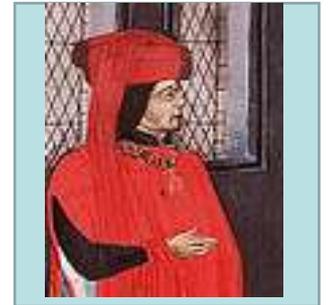
Jeanne avait remarqué un endroit où l'on pouvait franchir l'enceinte. Un jour, profitant d'une heure favorable elle essaya de s'évader. Malheureusement un portier la vit s'enfuir et sonna l'alarme. Elle fut alors gardée au cachot.



Château de Beaulieu



Cachot de Jeanne



Jean de Luxembourg



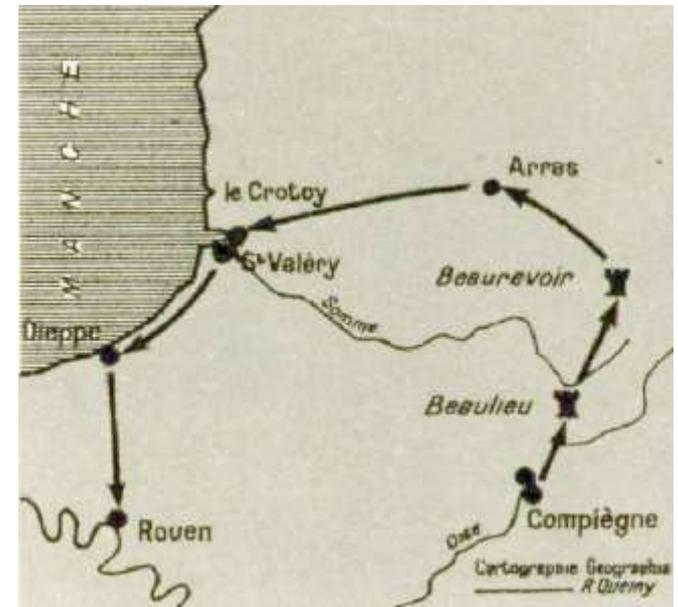
Tour du château de Beaufort

En août 1430 il fut décidé de transférer Jeanne loin des combats au château de Beaufort. Elle y restera 4 mois.

La femme et la tante de Jean de Luxembourg, qui habitaient ce château, ont traité l'illustre captive avec égards et sympathie.

Pierre Cauchon évêque Beauvais réclama la prisonnière au duc de Bourgogne. Il présentait à l'appui de sa demande les lettres adressées par l'Université de Paris au duc de Bourgogne et à Jean de Luxembourg. Jeanne sera vendue aux Anglais le 21 novembre 1430, pour dix mille livres, une rançon royale ! Cette rançon sera payée par les Anglais mais avec l'argent d'un impôt en Normandie.

Jeanne disait qu'elle aimerait mieux mourir que d'être mise en la main des Anglais. Un jour, on la retrouva au pied de la tour, elle avait sauté par la fenêtre. Ceux qui la relevèrent la croyaient morte, et leurs craintes n'étaient pas sans vraisemblance car cette tour avait bien 24 m de haut !



De Beurevoir, on la mena à Arras, et de là au Crotoy. Dans cette forteresse, Jeanne fut remise le 8 décembre par les officiers du duc de Bourgogne aux Anglais.

Jeanne fut menée du Crotoy à Saint-Valery de l'autre côté de la Somme et conduite à cheval sous bonne garde jusqu'à Rouen (fin décembre 1430).

## Le procès de Jeanne



Jeanne arriva à Rouen le 23 Décembre 1431  
Elle fut emprisonnée dans la Tour de la porte  
des champs appartenant au château.



Avec l'évêque Cauchon, environ cent vingt  
personnes vont participer à ce procès.

### **Interrogatoires des témoins 21/1/1431 :**

Henri le Roger, charron à Vaucouleurs : Elle logea en ma maison. C'était, il me semble, une très bonne fille. Elle travaillait avec ma femme et allait volontiers à l'église. Je l'ai entendue dire des paroles comme celles-ci : « *Il faut que j'aille vers le gentil dauphin. C'est la volonté de mon Seigneur. Dussé-je aller sur mes genoux, j'irai* ».

## *Procès préparatoire*

Pendant plusieurs semaines, elle est interrogée sur sa vie avant et après son départ de son village natal de Domrémy. Paysanne sans éducation, Jeanne fait face comme elle le peut à ses juges, avec assurance.

Surtout, Jeanne ne veut ni renoncer à ses vêtements d'homme, ni réfuter ses visions.

Jean Beupère, lui demanda l'âge qu'elle avait lorsqu'elle partit de la maison de son père.

« Je ne sais, dit-elle.

— Avez-vous appris quelque métier en votre jeunesse ?

— Oui, j'ai appris à coudre et à filer. »

Et elle ajoutait, avec un naïf orgueil de jeune fille, qu'elle ne craignait, à ce métier, aucune femme de Rouen. Elle parla aussi de sa retraite à Neufchâteau, et dit que tant qu'elle fut dans la maison de son père, elle s'occupait des soins du ménage, et n'allait pas communément aux champs garder les brebis ou le bétail.



## Réquisitoire - Actes d'accusation

Le 27 mars eut lieu le réquisitoire de Jean d'Estivet. Les actes d'accusation sont lus qui requièrent que ladite Jeanne soit déclarée et prononcée sorcière et sortilège, devineresse, hérétique, schismatique. Elle doit punie et corrigée



Douze articles servent de base à l'accusation. Les visions de Jeanne sont décrites comme «*fictions d'invention humaine procédant du malin esprit* ». Jeanne est également présentée comme une hérétique et une schismatique\*, accusée de blasphèmes et de «*divinations superstitieuses* ».

\* Qui veut provoquer une séparation à l'intérieur de l'Eglise catholique



Manuscrit relatant les procès

# Le martyre de Jeanne

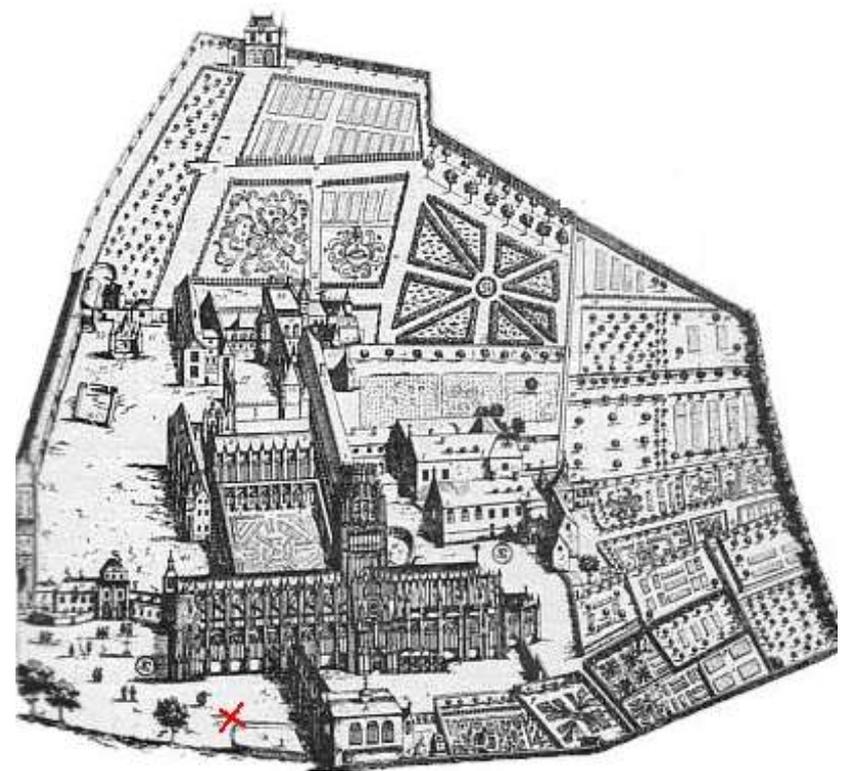
## L'abjuration de l'abbaye de saint Ouen:

Cette renonciation destinée à faire renier ses visions à Jeanne, n'était en réalité qu'une soumission. Jeanne devait accepter de reconnaître l'autorité de l'Eglise et de reprendre les vêtements féminins en échange de sa vie.

Le 24 Mai un échafaud fut érigé X.  
D'un côté: L'évêque Cauchon, Winchester (Grand'oncle du roi d'Angleterre), de nombreux abbés et docteurs et de l'autre Jeanne .

L'évêque, ayant par trois fois inutilement renouvelé ses sommations, commença à lire la sentence. L'heure était redoutable : Qui s'étonnerait qu'une pauvre fille n'y succomberait pas ? Épuisée par la lutte et comme étourdie par ces voix de toutes sortes, conseils, menaces, prières, elle tomba tout à coup dans un silence imposant devant le juge qui la condamnait et le bourreau qui l'attendait. Elle déclara : « *Je me soumetts à l'Église* ».

Jeanne signa une feuille d'une dizaine de lignes.



## *Condamnation*

De retour dans sa prison Jeanne s'habilla de nouveau en homme. Les circonstances de ce revirement sont suspectes. On sait aujourd'hui que les anglais lui ont subtilisé ses vêtements féminins et lui ont infligé sévices et violences.

Pour s'être ainsi de nouveau vêtue en homme, Jeanne fut déclarée relapse (retombant dans ses erreurs passées). Le 28 mai, un second jugement lui sera fatal,



Jeanne demanda la communion

## Le supplice :



Vers neuf heures le matin du 30 mai 1431, Jeanne, en habit de femme, sortit de prison pour se rendre sur la place du Vieux-Marché. Elle était coiffée d'une mitre où on lisait ces mots : hérétique, relapse, apostate, idolâtre. Sept à huit cents hommes marchaient autour d'elle, portant glaives et bâtons.

Elle était sur une estrade où elle dut entendre d'abord le sermon d'un docteur et dut écouter encore les exhortations de l'évêque, qui l'engageait à pourvoir au salut de son âme, à penser à tous ses méfaits et à en faire pénitence.

Après avoir invoqué le nom du Seigneur et rappelé ses erreurs, son abjuration, sa rechute avouée, comme un chien qui retourne à son vomissement, il la déclarait hérétique et relapse et à ce titre, excommuniée. Il la retranchait du corps de l'Église comme un membre pourri, et la livrait au bourreau.

Deux sergents allèrent la prendre sur son estrade, et, pour racheter les retards de ce long procès, le juge ne se donna même pas le temps de prononcer la sentence. Dès que Jeanne fut devant lui : « Menez, menez, » dit-il aux gardes, et au bourreau : « Fais ton devoir ».



Elle s'adressa à tous, demandant humblement pardon, requérant qu'on voulût prier pour elle, pardonnant à tout le monde le mal qu'on lui avait fait. Les juges, les Anglais eux-mêmes, étaient émus et il n'y avait point de cœur si dur qui ne fût touché aux larmes.



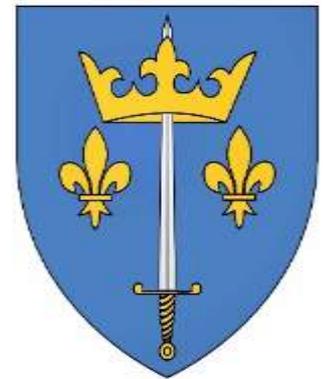
Au milieu des flammes qui l'enveloppaient, elle ne cessa de confesser à haute voix le saint nom de Jésus.

Maître Jean Tressart, secrétaire du roi d'Angleterre, revenant du supplice, affligé et gémissant, pleurait lamentablement sur ce qu'il avait vu et dit : nous sommes tous perdus car c'est une bonne et sainte personne qui a été brûlée,

C'est vers la fin de son long règne et après le départ des anglais que Charles VII demanda pour Jeanne un procès en réhabilitation. Le jugement, prononcé le 7 juillet 1456, déclara le premier procès et ses conclusions nuls, nonavenus, sans valeur, et réhabilite entièrement Jeanne et sa famille.

Jeanne d'Arc dite « **La Pucelle** »  
1412 Domrémy - 1431 Rouen

C'était une fille gaie et tous s'accordent à déclarer qu'elle était aussi forte que belle, et bien formée. Elle avait une force qui n'avait rien de viril : elle avait la voix douce, une voix de femme. C'était une âme religieuse dans un corps robuste et sain.



# Annexes

# Généalogie partielle des souverains

# Descendance de Jean II le Bon

**JEAN II LE BON**  
 Règne 1350-1364  
 \* 1319 - La Mans (72)  
 † 8 avr 1364 - Londres  
 (Mariage)

**BONNE de LUXEMBOURG**  
 \* 1315  
 † 1349

**CHARLES V LE SAGE**  
 Règne 1364-1380  
 \* 1338  
 † 1380  
 (Mariage)

**JEANNE de BOURBON**  
 \* 1338  
 † 1378

**PHILIPPE II LE HARDI**  
 Règne 1364-1404  
 \* 1342  
 † 1404  
 (Mariage)

**MARGUERITE III de FLANDRE**  
 \* 1330  
 † 1406

**DE FRANCE Jeanne**  
 \* 1343 - Chateaufort sur Loire  
 † 1375 - Bevoix (27)  
 (Mariage)

**CHARLES II de NAVARRE Le Fou**  
 \* 1332 - Evreux (27)  
 † 1387 - Pamplone

**MARIE de VALOIS**  
 Duchesse de Bar  
 \* 1344  
 † 1404  
 (Mariage)

**ROBERT 1ER de BAR**  
 \* 1344  
 † 1411

**CHARLES VI LE FOL**  
 Règne 1380-1422  
 \* 3 déc 1368 - Paris (75)  
 † 21 oct 1422  
 (Mariage)  
 x 17 juil 1385 - Amiens (80)

**ISABEAU de BAVIÈRE**  
 \* 1371  
 † 1435

**LOUIS d'ORLÈANS**  
 \* 1370  
 † 1407

**JEAN SANS PEUR**  
 \* 1371  
 † 1419  
 (Mariage)

**BAVIÈRE (de) Marguerite**  
 \* 1363  
 † 1414

**DE NAVARRE Jeanne**  
 \* 1370 - Pamplone  
 † 1427 - Havering-Atto-Bower  
 (Mariage)

**HENRI IV**  
 Roi d'Angleterre  
 \* 1267 - Lincolnshire  
 † 1413 - Londres

**YOLANDE de BAR**  
 \* 1365  
 † 1431



**YOLANDE d'ARAGON**  
 \* 1380  
 † 1448  
 (Mariage)

**LOUIS II d'ANJOU**  
 \* 1384  
 † 1417



**LE BON Philippe**  
 Duc de Bourgogne  
 \* 1396 - Dijon (21)  
 † 1419 - Bruges

**DE BOURGOGNE Anne**  
 \* 1404  
 † 1435  
 (Mariage)

**DE LANCASTRE Jean**  
 Duc de Bedford  
 \* 1389  
 † 1435 - Rouen (76)

**CATHERINE de VALOIS**  
 \* 1407  
 † 1437  
 (Mariage)

**HENRI V**  
 Roi d'Angleterre 1422-1429  
 \* 1386  
 † 1422

**HENRI VI**  
 \* 1421 - Château de Windsor  
 † 1471 - Londres  
 (Mariage)

**d'ANJOU Marguerite**  
 \* 1420 - Pont-à-Mousson (54)  
 † 1475 - Angers (49)



**MARIE d'ANJOU**  
 \* 1405 1404 - Angers (49)  
 † 24 nov 1465  
 (Mariage)  
 x 20 avr 1423

**CHARLES VII LE VICTORIEUX**  
 Règne 1423-1461  
 \* 22 fév 1409 - Paris (75)  
 † 22 juil 1461 - Melun-sur-Yonne

**1ER d'ANJOU René**  
 Duc de Lorraine  
 \* 1409 - Angers (49)  
 † 1480 - Aix-en-Provence (13)

a

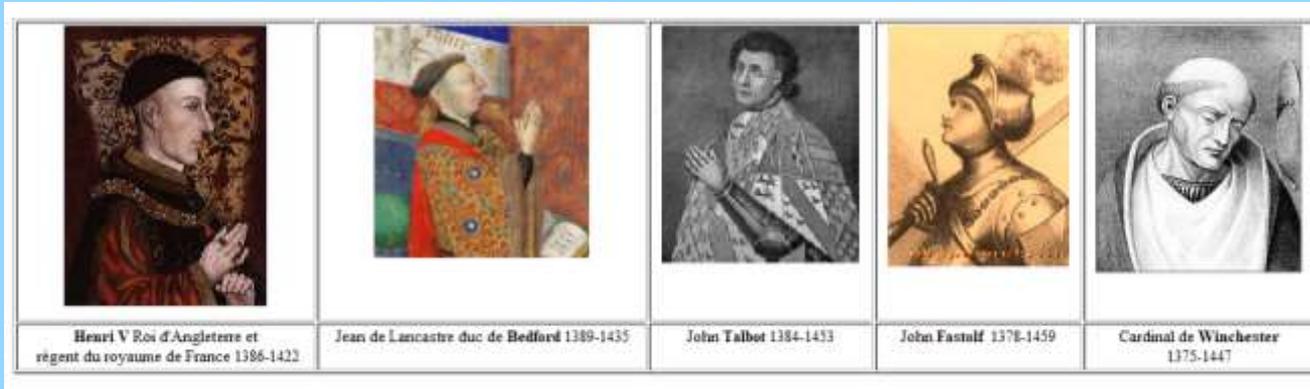
# Les souverains français

			
Jean II le Bon	Charles VI	Charles VII	Yolande d'Aragon

# Les compagnons de Jeanne

					
Jean d'Alençon	Jean d'Orléans comte de Dunois	Etienne de Vignolles La Hire	Jean Poton de Xaintrailles	Gilles de Rais	Jean de Brosse Bousac
					
Jean d'Aulon	Raoul de Goncourt	Florent d'Iliers	Arthur de Bretagne Richemont	Georges de la Trémouille	Regnaut de Chartres

# Les Anglais



# Les soutiens des Anglais



**Charles VI** dit le *Bien-Aimé* et après 1393 *le Fou* 1368 -1422.  
Roi de France de 1380 à 1422 *branche des Valois.*



A la mort de son père, Charles VI monte sur le trône. Trop jeune pour gouverner, la régence est assurée par ses oncles Philippe II duc de Bourgogne le Hardi, Jean Ier dit le Magnifique, Louis Ier d'Anjou et Louis II duc de Bourbon. La régence est troublée par les querelles entre les oncles de Charles VI, qui en profitent pour s'enrichir au détriment des finances de l'Etat et mener des guerres à leur profit. Parallèlement, ils lèvent de nouveaux impôts. La hausse de la pression fiscale entraîne de nombreuses révoltes dans différentes contrées du royaume.

En 1385, Charles VI épouse Isabeau de Bavière : ils eurent douze enfants, parmi lesquels le futur Charles VII et Catherine, qui épousera le roi d'Angleterre Henri V.

En 1388, Charles VI met un terme à la Régence et prend personnellement le pouvoir.

Il s'entoure aussitôt des conseillers de son père, appelés les Marmousets :

Jean de Montagu Olivier V de Clisson Bureau de la Rivière, Jean Le Mercier et Pierre le Bègue de Villaines.

La compétence de ce groupe de conseillers unis permet d'améliorer significativement la situation économique du pays, d'où le premier surnom du roi : Charles le Bien-Aimé.



Après une crise initiale en 1392, le roi de France Charles VI est sujet à des troubles psychiques intermittents suivis de phases de rémission. Progressivement le souverain se voit contraint de délaissier le pouvoir au profit de son Conseil, devenu bientôt le siège de sourdes luttes d'influences entre son frère, le duc Louis d'Orléans, et son oncle, Philippe le Hardi, duc de Bourgogne.

L'affrontement entre les ducs d'Orléans et de Bourgogne s'intensifie lorsque Jean sans Peur, fils de Philippe le Hardi, succède à son père défunt. Le nouveau duc de Bourgogne finit par faire assassiner son rival et cousin Louis d'Orléans en novembre 1407, acte déclencheur d'une guerre civile entre les Bourguignons et les Orléans qui prendront le nom d'Armagnacs.





## Yolande d'Aragon 1381-1443

Un chroniqueur contemporain écrivit que c'était « la plus sage et le plus belle femme du royaume et de la chrétienté »



Elle se maria avec Louis II d'Anjou en décembre 1400 à Arles. Elle était duchesse d'Anjou et comtesse de Provence. Son royaume comprenait la Provence et l'Anjou, le Duché de Bar, le Maine, la Touraine et le Valois.

Yolande prit le parti des Armagnacs contre les Anglais et les Bourguignons. Ceci amena son implication personnelle et cruciale dans le combat pour la continuation de la dynastie des Valois en France. Ils eurent 5 enfants.



Marie d'Anjou

Le 18 décembre 1413, le duc d'Anjou pour renforcer son alliance avec la dynastie de Valois, donne en fiançailles sa fille Marie d'Anjou au troisième fils de Charles VI et de la reine Isabeau de Bavière. Les enfants n'ont respectivement que neuf et dix ans.

En 1414 Yolande emmène les futurs époux en Anjou, Paris devenant dangereux, menacé notamment par les Bourguignons. Yolande joua aussi un rôle important en entourant le jeune roi de conseillers et des précepteurs de la maison d'Anjou.

Yolande devient veuve en 1417 et rejette la demande de la reine Isabeau de renvoyer Charles (devenu dauphin après la mort de ses frères) à la cour. On rapporte qu'elle répondit « *Nous n'avons pas nourri et chéri celui-là pour que vous le fassiez mourir comme ses frères, devenir fou comme son père ou devenir anglais comme vous. Je le garde près de moi. Venez le prendre si vous l'osez* ».

Elle soutiendra Jeanne d'Arc dès le début et sera chargée en 1429 d'une enquête sur sa moralité. Yolande arrangerait le financement de l'armée qui, à partir de Blois, partirait au secours d'Orléans.

**Charles VII** dit le victorieux -il a mis fin à la guerre de cent ans- 1403 - 1461

Onzième enfant de Charles VI et d'Isabeau de Bavière.

Roi de France de 1422 à 1461

Il est fiancé à 10 ans avec Marie d'Anjou, fille de Yolande d'Aragon. Suite à de graves troubles à Paris au printemps 1413 La mère de Marie, Yolande d'Aragon emmène les jeunes fiancés en Anjou et en Provence. Le jeune prince recevra les leçons des meilleurs éducateurs.



En 1418, Le dauphin, âgé de quinze ans, se réfugie à Bourges, capitale de son duché de Berry, pour y organiser la résistance contre les Bourguignons et les Anglais, entouré des fidèles officiers de la couronne affiliés au parti d'Armagnac, qui deviendront ses principaux conseillers.

Au cours de l'entrevue de Montereau, le 10 septembre 1419, le dauphin Charles et Jean sans Peur doivent se réconcilier pour faire face à l'ennemi. Cependant, le duc de Bourgogne est poignardé au cours de cette rencontre, peut-être à l'instigation du dauphin lui-même.



L'armée anglaise et ses alliés bourguignons gagnèrent la bataille contre les Français à Cravant (Yonne) en 1423. Occupant la quasi-totalité des terres au nord de la Loire, les forces anglaises, supérieures en nombre, contraignent Charles VII à un repli défensif vers les provinces du sud, qu'il gouverne déjà. Il en hérite le surnom de « roi de Bourges ».

Les forces françaises de Charles VII sont aussi défaites par les Anglais alliés aux Bourguignons, lors de la bataille de Verneuil (Normandie). Et ceci malgré l'appui d'un fort contingent écossais, l'armée du « dauphin » ne put résister à l'assaut des archers anglais, commandés par le duc de Bedford.

Par ailleurs, le duché de Bretagne tente de préserver sa relative indépendance en oscillant entre les couronnes de France et d'Angleterre, suivant « la voie de la neutralité opportuniste ».

En 1429 Charles VII rencontre Jeanne d'Arc à Chinon...

Après la mort de Jeanne d'Arc, Charles VII organise une armée permanente, se réconcilie avec le duc de Bourgogne (1435) et parvient à chasser les Anglais du royaume après ses victoires de Formigny (1450) et Castillon (1453). La guerre de Cent Ans est terminée.

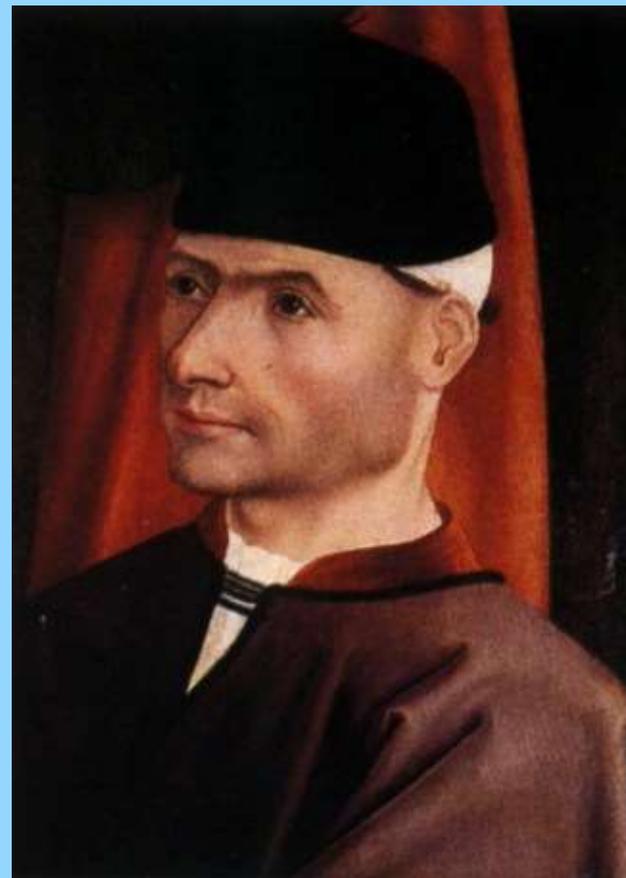
Jean d'Orléans, comte de **Dunois** « Le bâtard d'Orléans » 1403- 1468

Fils naturel de Louis d'Orléans, frère de Charles VI.

En 1428 il bat les Anglais à la bataille de Montargis, A Orléans, il est le chef militaire

Il devient un compagnon d'armes de Jeanne d'Arc dès sa venue devant Orléans assiégée, participant à de nombreux faits d'armes. Il participera à la levée du siège puis contribuera à la victoire de Patay en 1429. Il s'illustrera, après le décès de Jeanne, à Chartres et à Paris,

Il participera à la conspiration contre Charles VII avec La Trémouille et le futur Louis XI (La Praguerie),



## Jean d'Alençon 1409-1476

Son père meurt à la bataille d'Azincourt.

Il est fait prisonnier à la bataille de Verneuil, et la conquête de la Normandie lui fait perdre ses terres.

Il n'aura de cesse que de retrouver son duché,

En 1429, il rejoint Jeanne d'Arc à Chinon. Il devient un des amis proches de la Pucelle qui le surnomme le « gentil duc ». Il l'accompagne dans ses campagnes, et notamment au siège d'Orléans. Par la suite Alençon est nommé lieutenant-général du roi et combat sur la Loire aux côtés de Jeanne. Le 12 juin 1429, il remporte la victoire de Jargeau et contribue au succès de Patay.

En 1435 il refuse le traité d'Arras qui réconcilie Le duc de Bourgogne avec Charles VII car cela lui fait perdre ses chances de retrouver son duché,

Il participera en 1440 à la conspiration contre Charles VII avec La Trémouille et le futur Louis XI (La Praguerie),



[Echap](#) pour revenir à votre page

## Philippe le Bon Duc de Bourgogne 1396-1467

Il est marié à Michelle de Valois, fille de Charles VI à l'âge de 13 ans.



Le 7 janvier 1430 le Duc de Bourgogne épouse en troisièmes noces Isabelle, fille du roi Jean Ier de Portugal. C'est au cours des festivités célébrées à l'occasion de ce mariage qu'est créé l'ordre de la Toison d'or. De ce mariage naissent trois enfants dont Charles le Téméraire, 4ème Seigneur régnant sur les « états Bourguignons ».



Afin de venger l'assassinat de son père « Jean sans peur » il poursuit le rapprochement avec les Anglais et forme ainsi une alliance contre le « Dauphin » Charles VII qui est scellée par C'est le traité de Troyes en 1420.

En 1422 Charles VI décède, quelques mois après Henri V roi d'Angleterre.

Le Duc de Bourgogne fut un opposant acharné à Jeanne d'Arc. Comme il avait œuvré pour que la couronne de France échût à Henri VI d'Angleterre (qui avait 8 ans), il ne se rendit pas à Reims pour le couronnement de Charles VII en juillet 1429. Jeanne d'Arc lui envoya une lettre\* le jour même du sacre pour lui demander la paix.



\* Voir la lettre à la fin des annexes

Avec une politique interventionniste, Le Duc de Bourgogne parvient à agrandir son domaine en unissant les provinces impériales de Namur, de Hainaut, de Hollande, de Zélande, de Brabant, de Limbourg, de Luxembourg et d'Anvers.



Il se réconcilie avec Charles VII en 1435.

## Jean de Lancastre **Duc de Bedford** 1389 - 1435



C'est le frère du roi d'Angleterre Henri V.

Pendant que son frère Henri V combat victorieusement en France, Jean de Lancastre assure la régence de l'Angleterre (1415-1422).

À la mort d'Henri V en 1422, il devient régent du royaume de France; Henri VI n'a qu' 1 an, Capitaine général de Normandie (1422) et capitaine de Paris (1423), Il se fait nommer duc d'Anjou et comte du Maine (1424).

En 1424 il épouse Anne de Bourgogne, fille de Jean sans peur.

Il subit plusieurs défaites en France contre Jeanne d'Arc : Orléans, Jargeau, Meung, Beaugency et surtout Patay où Talbot fut prisonnier et Fastolf dû prendre la fuite.

Le maintien des troupes en France entraîne de lourdes charges financières. Il doit faire appel au Trésor anglais tout en alourdissant la fiscalité en France, ce qui lui vaut l'impopularité des deux côtés de la Manche. Au fil des revers anglais, il se replie peu à peu vers la Normandie. Du fait du revirement du duc de Bourgogne Philippe le Bon, qui abandonna l'alliance anglaise en 1434, les troupes du Jean de Lancastre sont progressivement chassées de France.



## John Talbot 1384-1453

Commandant en chef des troupes anglaises. Il fut capturé à la bataille de Patay. Il combat très jeune en Pays de Galles et en Irlande.

A partir de 1427, il combat en France, avec des succès relatifs. A Patay il est fait prisonnier. Il sera échangé au bout de 4 ans contre Xaintrailles.

Il sera fait de nouveau prisonnier en 1450 en Normandie,

En 1451 Charles VII prends Bordeaux et les girondins acclament le corps expéditionnaire qu'il conduit par « Le roi Talbot ».

A la bataille de Castillon en 1453, il est blessé et les archers bretons ne l'ayant pas reconnu l'achevèrent, Charles VII aurait dit : « Dieu fasse merci au bon chevalier ».



## John Fastolf 1378-1459

Il inspira à Shakespeare le personnage de Falstaff dans ses pièces: *Henri IV*, *Les joyeuses commères de Windsor*...

Il effectue une brillante carrière militaire en Irlande et accompagne Thomas de Lancastre en Gascogne. Il gagne également la bataille de Verneuil.

Il participe à la campagne de la Loire et à Patay il s'enfuit honteusement avec une petite troupe.

Il prend une part importante dans la campagne de la Loire, A Patay, s'étant enfui honteusement, le duc de Bedford, régent en France le dégrada.



## Jean II de Luxembourg 1425-1441

Il se mit au service du duc de Bourgogne qui le nomma gouverneur d'Arras en 1414. En 1418, il délivra Senlis assiégé par les Armagnacs, puis fut gouverneur de Paris de 1418 à 1420.

C'est un de ses lieutenant qui fit prisonnière Jeanne d'Arc à Compiègne, Il la garda prisonnière quelques mois et la vendit aux Anglais en 1430.



# Le traité de Troyes

Le traité de Troyes signé le 21 mai 1420 prévoyait que le roi de France, Charles VI, après sa mort aurait pour successeur son gendre le roi d'Angleterre Henri V. Ce traité fut avant tout l'œuvre de Philippe le Bon, Henri V d'Angleterre et Philippe le Bon formèrent à cette occasion une alliance contre le dauphin Charles, futur Charles VII.



# Lettre de Jeanne au duc de Bourgogne

Jhésus Maria.

Haut et redouté prince, duc de Bourgogne, Jehanne la Pucelle vous requiert de par le Roi du ciel, mon droit et souverain seigneur, que le roi de France et vous, fassiez bonne paix ferme, qui dure longuement. Pardonnez-vous l'un à l'autre de bon cœur, entièrement ainsi que doivent faire loyaux chrétiens et s'il vous plait à guerroyer, allez chez les Sarrazins. Prince de Bourgogne, je vous prie, supplie et requiert tant humblement que je puis vous requérir que ne guerroyer plus au saint royaume de France, et faites retraite immédiatement et brièvement de vos gens qui sont en place et forteresse du dit saint royaume. De la part du gentil roi de France, il est prêt à faire paix à vous s'il sauve son honneur, il ne tient qu'vous. Et je vous fais savoir de par le Roi du ciel, mon droit et souverain seigneur, pour votre bien et pour votre honneur et sur vos vies, que vous n'y gagnerez point bataille à la rencontre des loyaux Français, et que tous ceux qui guerroient au dit saint royaume de France, guerroient contre le roi, contre Jhésus Roi du ciel et de tout le monde, mon droit et souverain seigneur. Et vous prie et requiert à jointes mains, que ne faites nulle bataille et ne guerroyez contre nous, vous, vos gens ou sujets ; et croyez surement que, quelque nombre de gens que vous ameniez contre nous, qu'ils ne me battront pas, et sera grande pitié de la grande bataille et du sang qui y sera répandu de ceux qui y vendront contre nous. Et il y a trois semaines je vous avais écrit et envoyé bonnes lettres par un héraut, et vous ne fussiez au sacre du roi qui, aujourd'hui dimanche XVIIe jour de ce présent mois de juillet, se fait en la cité de Reims. Je n'ai eu point de réponse, ni de nouvelles du dit héraut. A Dieu vous commande et vous garde, s'il lui plait qu'il y mette bonne paix.

Ecrit au dit lieu de Reims, le dit XVIIe jour de juillet. « Au duc de Bourgogne. »

(Henri Wallon Procès t. V, p. 126. *L'original est aux archives de Lille.*)